

Kigali, 26 août (ARI). Les derniers résultats de la CEN portent Kagame victorieux à plus de 95 %

(...)Les observateurs internationaux ont en général été très impressionnés par le déroulement du scrutin dans « le calme et la transparence.» Mais pour les « spécialistes » et géostratèges occidentaux, les résultats ont été à la fois surprenants et déconcertants. Le soutien direct et indirect des média occidentaux et des organisations internationales (comme Amnesty International, Human Rights Watch, International Crisis Group, la Fédération Internationale des Droits de l'Homme) en faveur du candidat Twagiramungu a été patent avant et tout au long de la campagne électorale comme après le scrutin. La mission d'observation de l'Union Européenne aux présidentielles forte de 70 personnes est, de l'avis de nombreuses sources, la plus importante jamais envoyée par l'U E à une telle opération. Selon des analystes , elle aurait été déployée dans le but de s'assurer de la transparence du scrutin, avec la certitude qu'il serait en faveur de Twagiramungu, présenté déjà et inlassablement comme « le plus important candidat de l'opposition et principal challenger de Kagame.».

La logique ethniste qui prévaut dans les analyses des Occidentaux sur le Rwanda est en effet à la base de ce pronostic. Les résultats ont surpris et choqué ceux qui attendaient un recensement ethnique en faveur du candidat Twagiramungu accusé d'avoir mené sa campagne sur la carte ethnique hutu et la propagande de haine anti-tutsi. Une observatrice de l'Union Européenne a éclaté en sanglots dans la mairie de Kigombe (district urbain de Ruhengeri) lors du décompte des voix ce lundi soir. Les résultats de nombreux bureaux de vote donnaient Kagame victorieux à 100 % et Twagiramungu perdant à 0 %. Les reportages partiels, mensongers ou dénigrants des média et organismes occidentaux à l'égard du processus électoral rwandais renforcent également cette perception. Reprise complaisante des allégations de Twagiramungu sans la moindre vérification (rapport virulent de Amnesty International du 22 août,...), dénigrement de la campagne et du score électoral de Kagame assimilés volontiers à ceux des régimes monolithiques et dictatoriaux – un journaliste de la BBC a comparé ce score à ceux de Saddam Hussein dans une interview- alors qu'il s'agissait de la première élection présidentielle pluraliste de toute l'histoire du pays dont l'organisation a du requérir beaucoup de courage et de confiance dans un contexte post-génocide ;

(...)